

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Explication : La parole بِسْمِ اللَّهِ signifie je commence par le nom de *Allah* ou le commencement de mon ouvrage est par le nom de *Allah*. *Ar-Rahman* est un nom de *Allah* qui signifie Celui Qui accorde beaucoup de miséricorde aux croyants et aux non-croyants dans ce bas monde et uniquement aux croyants dans l'au-delà ; *Ar-Rahim* c'est-à-dire Celui Qui accorde beaucoup de miséricorde aux croyants.

Le *Chaykh Fakhrou d-Dīn Ibnou ^Açakir* que *Allah* lui fasse miséricorde, a dit :

Explication : Le *chaykh Fakhrou d-Dīn Abou Mansour ^Abdou r-Rahman* fils de *Mouhammad* fils de *Al-Haçan* fils de *Hibatou l-Lah* fils de *^Abdoul-Lah* fils de *Al-Houçayn Ad-Dimachqiy* connu sous le nom de *Ibnou ^Açakir*, le *faqih chaféite* réputé, accordait une grande attention à enseigner ce célèbre traité de croyance connu sous le nom de *Al-^Aqidatou l-Mourchidah*. Le spécialiste du *fiqh* et historien *Abou Chamah* a dit : il n'y a pas parmi ses aïeux quelqu'un qui porte le nom de *^Açakir*, ce n'est qu'une appellation par laquelle ils sont connus dans leur famille et qui pourrait provenir des mères de certains d'entre eux. Son oncle paternel est *Abou l-Qaçim ^Aliyy* fils de *Al-Haçan* fils de *Hibatou l-Lah* fils de *^Açakir*, le spécialiste du *hadith* (*mouhaddith*) de la région de *Ach-Cham* et son spécialiste en authentification et mémorisation du *hadith* (*hafidh*). Le *Chaykh Fakhrou d-Dīn* est né en l'an cinq cent cinquante, comme il l'a consigné lui-même de sa main, dans une grande et noble famille. Dès son enfance, il a donné, que *Allah* lui fasse miséricorde, une grande importance à la science. Il a étudié le *fiqh* chez *Qoutbou d-Dīn Mas^oud An-Nayçabouriy* qui lui a donné sa fille en mariage. Il a reçu la science par transmission orale également :

- de son oncle paternel *Abou l-Qaçim*
- et de *Charafou d-Dīn ^Abdoul-Lah* fils de *Mouhammad* fils de *Abou ^Asroun*
- et de '*Oummou ^Abdi l-Lah 'Asma'* fille de *Mouhammad* fils de *Al-Haçan* fils de *Tahir*
- et de la sœur de '*Asma'* qui s'appelait '*Aminah 'Oummou Mouhammad*
- et d'autres encore.

Il a enseigné et transmis le *hadith* à La Mecque, Damas et Jérusalem (*Al-Qouds*) et en d'autres lieux. De nombreux savants renommés ont fait son éloge comme l'a rapporté *Adh-Dhahabiyy* dans *As-Siyar* et d'autres que lui. De surcroît, *Tajou d-Dīn As-Soubkiyy* a dit dans *Tabaqatou*

ch-Chafi[^]iyyah : « Il a été le dernier des plus grands qui ont réuni entre la science et la pratique ». Ses contemporains étaient unanimes à reconnaître sa grande intelligence et son degré dans la religion. *Abou Chamah* a dit dans *Dhaylou r-Rawdatayn* : « Afin de lui confier la fonction de juge, le sultan *Al-Mou[^]adh^ham* l'a convoqué en pleine nuit. Arrivé chez ce dernier, il l'accueillit et le fit asseoir à ses côtés. On présenta un repas mais il n'en prit rien. *Al-Mou[^]adh^ham* fit pression sur lui pour qu'il accepte la fonction de juge. Alors il dit : Je vais faire la prière de *al'istikhrāh*. Celui qui était avec lui m'a informé en disant : *Ibnou [^]Açakir* s'est en allé, il est entré dans sa petite demeure proche du *mihrab* des compagnons - c'est-à-dire dans la mosquée des Omeyyades. Il veilla donc toute la nuit dans la mosquée, implorant Dieu et pleurant jusqu'à l'aube. Au matin, ils vinrent le voir, il persista dans son refus et suggéra qu'on nomme *Ibnou l-Harastaniyy* à qui fut finalement confiée cette fonction. Cependant, ayant craint d'être contraint à accepter la fonction de juge, il avait apprêté sa famille pour le voyage. Il avait même envoyé ses affaires du côté d'*Alep*. C'est alors que *Al-[^]Adil -roi d'Alep* et parent de *Al-Mou[^]adh^ham*- fut affecté par ce qui se passait, il s'attendrit pour lui et fit renvoyer les affaires. Il lui dit : ``Désigne quelqu'un d'autre''. Alors il lui désigna *Ibnou l-Harastaniyy*. »

Voici la traduction de deux vers de poésie de *Ibnou [^]Açakir* :

Aie peur quand le soir d'espoir tu es rempli

Et espère si le matin de crainte tu es pris

Ô combien souvent de peines le temps amène

Pourtant, *Allah* y accorde beaucoup de bienfaits.

Le *Chaykh Fakhrou d-Dīn Ibnou [^]Açakir* a composé de nombreux ouvrages dans le *fiqh* et le *hadīth*. Il est décédé le dix du mois de *Rajab* de l'année 620 de l'Hégire et rares furent ceux qui n'assistèrent pas à ses funérailles. Il fut enterré dans le cimetière des Soufis à Damas. *Abou Chamah* a dit : L'un de ceux qui étaient présents auprès de lui m'a informé et a dit : « Il a accompli la prière de *adh-dhouhr* et par la suite il s'est informé sur l'entrée du temps de *al-[^]asr*. Il fit le *woudou'*, dit les deux témoignages en étant assis et puis il dit : *Raditou bil-lāhi Rabba, wa bil-'Islami dīna, wa bi Mouhammadin~Nabiyya* [ce qui signifie : J'ai aimé que *Allah* soit mon Seigneur, que l'Islam soit ma religion et que *Mouhammad* soit mon prophète.] Que *Allah* me donne la force de prononcer la preuve de ma foi, qu'Il pardonne mes péchés et me

fasse miséricorde dans mon isolement. Puis il a dit : *Wa ^alaykoumou s-salam*. Alors nous avons su que les anges étaient là et il s'écroula sans vie » fin de citation. Et sa mort fut provoquée par la diarrhée, que *Allah ta^ala* lui fasse miséricorde.